

L' Est Républicain

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Plus qu'un lotissement, une écocité. En Moselle, Distroff réinvente un habitat rural soucieux de l'environnement et du bien-vivre.

23/11/2014 à 05:00Vu 65 fois



Les noues d'autrefois remises au goût du jour pour gérer l'évacuation des eaux pluviales.

Une nouvelle façon de construire, une nouvelle façon d'habiter, une nouvelle façon de vivre ensemble à « La croisée des chemins ». Son nom résume bien l'état d'esprit qui a présidé à la création de cette écocité où les premiers habitants viennent de prendre leurs quartiers. À quelques minutes de Thionville, en Moselle, le village de Distroff a en effet choisi de sortir des sentiers battus du lotissement traditionnel, explique le maire, Salvatore La Rocca, impliqué dans le projet lancé lors du précédent mandat, alors qu'il n'était que conseiller municipal. « À la base, notre objectif était de développer l'offre en logements de la commune pour répondre à la demande, mais aussi de retrouver une capacité financière afin d'assurer la part d'autofinancement pour la réalisation d'une nouvelle école maternelle. » Car Distroff, idéalement placé à la campagne entre le Luxembourg, Thionville et Metz, se révèle attractif. Sa population atteint aujourd'hui plus de 1.600 habitants (ils n'étaient que 860 il y a vingt ans !). Grandir donc, mais pas n'importe comment. « Nous avons d'abord décidé de garder la maîtrise de l'opération plutôt que de la confier à un promoteur », poursuit le premier magistrat. « Il nous a paru nécessaire aussi de se former auprès de partenaires reconnus (Natura 4, ADEPPA) dans le domaine de l'habitat nouveau. » Pas moins d'une centaine de réunions d'information à destination des élus, comme des futurs acquéreurs, ont été organisées, afin de ne pas se tromper au moment d'installer 96 logements sur ce site de près de 6 ha accroché à flanc de coteau sur les hauteurs du village. Le maître mot ici : mixité. Mixité des populations, jeunes et moins jeunes, mixité sociale avec du locatif, de la propriété individuelle, de l'accession sociale à la propriété, et même de l'habitat groupé et participatif où les familles concernées mettent en commun certains espaces. La philosophie du projet se lit sur le terrain en observant les maisons déjà sorties de terre. « Les parcelles sont orientées au sud et suivent les courbes de niveau afin que les constructions bénéficient des apports solaires en hiver. Parce que la meilleure des énergies, c'est celle que l'on ne consomme pas », précise Salvatore La Rocca. Si toutes les constructions répondent aux normes BBC (bâtiment de basse consommation), le site compte déjà une maison passive (la commune offre d'ailleurs un bonus financier de 5.000 € aux constructions ainsi labellisées), et un permis a été délivré pour une maison positive.

Un traitement alternatif des eaux pluviales par infiltration a été retenu. « On n'a rien inventé, les anciens pratiquaient cela ! » Des noues, sorte de fossés plantés d'espèces hydrophiles, recueillent les eaux, ralenties par une succession de bassins paysagers. « Un biotope vivant. Cet été, on y a observé des larves de libellules ! »

Sur le site, les déplacements doux sont privilégiés, en limitant l'espace voué aux voitures. Un parking « visiteurs » a été créé à l'entrée. Les rues sont volontairement très étroites, afin de réduire les vitesses de circulation. « L'économie réalisée ainsi sur la voirie est de 600.000 € ! » Des circulations piétonnes, en lien avec le village, maillent l'écocité, qui n'aura rien d'un camp retranché derrière ses convictions vertes. Il faudrait aussi parler des jardins et verger partagés, des dizaines d'arbres fruitiers plantés le long des rues dont les habitants se partageront les récoltes... Comme des panneaux l'indiquent, le chantier de construction lui-même est conduit de manière respectueuse pour l'environnement avec un cahier de prescriptions particulièrement strict.

Peu à peu, l'écocité va maintenant prendre vie. Dans une dynamique que l'équipe municipale en place souhaite diffuser à l'ensemble de la commune. En attendant, une partie des objectifs initiaux est d'ores et déjà atteinte. « Nous avons investi 5 millions d'euros, mais la vente des terrains en rapportera 6 ! » À la croisée des chemins, Distroff a bien négocié le virage.

« Un biotope vivant. Cet été, on y a observé des larves de libellules ! »

Bruno SUSSET